

Objektyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **102 (1976)**

Heft 9: **Galerie technique et galerie d'eaux pluviales, Genève**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En plus des aspects théoriques, des exemples pratiques seront traités et des exercices proposés aux participants.

Renseignements et inscriptions provisoires (jusqu'au 31 mai 1976) à l'adresse suivante : Mécanique de la turbulence, Groupe de travail EPFL-ISM, 33, avenue de Cour, 1007 Lausanne.

### **Une formation postgrade en génie de l'environnement : pour qui et pour quoi ?**

Pour la cinquième année consécutive, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne offrira, en 1977, son cours post-grade de génie de l'environnement.

Ce programme intensif, à plein temps, débutera en janvier pour s'achever en décembre et comprendra grosso modo :

400 heures de cours, 50 heures de séminaires et 125 heures d'études de cas concrets ; 18 journées d'excursions, visites et travaux pratiques sur le terrain ; 12 semaines de travail de recherche fait en groupe, s'appuyant sur les travaux des promotions précédentes et sur ceux de l'Institut du génie de l'environnement. La matière abordée peut être classée comme suit :

- sciences mathématiques et de systèmes : environ 20 % du temps du programme ;
- sciences écologiques : environ 35 % ;
- sciences techniques : environ 30 % ;
- économie, droit et organisation : environ 15 %.

Le programme est ouvert :

- aux diplômés des écoles polytechniques fédérales ;
- aux licenciés et diplômés de formation scientifique ou technique d'autres universités et hautes écoles, auxquels l'équivalence est reconnue par le secrétariat général de l'EPFL.

La polyvalence d'un ingénieur n'est acquise qu'après des années de vie professionnelle et à condition que l'individu ait su et pu se placer dans des situations diverses qui lui offraient la possibilité de s'exercer à diverses activités. Pour un jeune, les chances de pouvoir pratiquer un tel entraînement à l'interdisciplinarité sont rares, car les rendements exigés dans l'entreprise privée imposent une division du travail poussée. L'expérience montre que d'avoir une « deuxième corde à son arc », c'est-à-dire une formation en génie de l'environnement en sus de la formation de base, accroît les chances de trouver un emploi, même dans les conditions extrêmement difficiles d'aujourd'hui.

Le « Certificat de 3<sup>e</sup> cycle » délivré par l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne est reconnu par les Ecoles polytechniques fédérales. Sa valeur a également été reconnue par l'Organisation mondiale de la Santé, qui l'a considéré comme satisfaisant aux exigences du rapport du Comité d'Experts de l'OMS sur l'enseignement de l'hygiène du milieu aux ingénieurs au niveau post-universitaire (Série de Rapports techniques n° 376, 1967). L'OMS reconnaît ainsi une réputation internationale à ce cours post-grade.

Professeur YVES MAYSTRE.

## **Congrès**

### **Nouvelles normes d'ingénieurs SIA**

Les Journées d'études 1976 du Groupe spécialisé SIA des Ponts et Charpentes auront lieu sous ce thème, les 8 et 9 octobre 1976, à l'EPFZ/Hönggerberg.

Les conférences traiteront de la conception et de la teneur des nouvelles normes touchant la sécurité, le béton armé, le béton précontraint, le bois, etc.

Renseignements et inscriptions au Secrétariat général de la SIA, case postale, 8039 Zurich.

### **8<sup>e</sup> Congrès IAPWR**

*Sydney (Australie), 17-22 octobre 1976*

Le 8<sup>e</sup> Congrès de l'IAPWR (International Association on Water Pollution Research) se tiendra sur 72 thèmes, avec interprétation simultanée en anglais, français et allemand. Programme de dames, visites et excursions.

Programme, renseignements et inscriptions : IAWPR, 8th International Conference, G.P.O. Box 2609, Sydney 2001 (Australie).

### **Aménagement du centre-ville et transports en Grande-Bretagne**

*21-23 juin 1976*

Le programme de ce voyage d'études, organisé par l'ATEC<sup>1</sup> sous ce thème, comprend des visites à Oxford, Londres, Nottingham, Stevenage, Milton Keynes. Tous les exposés seront faits en anglais. Renseignements et inscriptions (jusqu'au 5 mai), à l'adresse suivante : ATEC, 11, place Adolphe-Chérioux, 75015 Paris.

<sup>1</sup> Association pour le développement des techniques de transport, d'environnement, de circulation.

## **Carnet des concours**

### **Centre de formation CFF du Loewenberg**

*Jugement*

En été 1974, les CFF ont lancé un concours d'architecture à deux degrés, ouvert sur le plan national, afin d'obtenir des projets pour leur centre de formation prévu au Loewenberg, près de Morat. Onze des 186 travaux présentés au premier degré furent sélectionnés, au printemps de 1975, pour le second degré. Neuf prix de 10 000 fr. furent décernés, deux autres projets étant achetés pour 5000 fr. chacun.

Réuni sous la présidence de M. O. Wichser, le jury vient de juger les onze projets dont les auteurs avaient été invités à poursuivre l'étude. De nouvelles récompenses ont été accordées. Voici le palmarès :

- 1<sup>er</sup> prix, 16 000 fr. : Ulysse Strasser, architecte EPFZ/SIA, Berne. Collaborateurs : Jürg Bay, architecte EPFZ, Beat Häfliger, arch. techn. ETS, Manfred Hölzer, architecte, Hans-Rudolf Keller, architecte EPFZ/SIA.
- 2<sup>e</sup> prix, 15 000 fr. (1<sup>er</sup> degré : achat) : Eberli, Weber + Braun, architectes, Zurich.
- 3<sup>e</sup> prix, 14 000 fr. : A. Barth, H. Zaugg, architectes FAS/SIA, Aarau/Olten, F. Haller, architecte FAS, Soleure. Collaborateurs : M. Barth, H. R. Baumgartner.
- 4<sup>e</sup> prix, 10 000 fr. : Andrea Roost, architecte EPFZ/SIA, Berne. Collaborateur : Rolf Reusser.
- 5<sup>e</sup> prix : 9500 fr. : Atelier d'architectes de Genève : Bréra, Ellenberger, Gerber, Boecklin, Parrat, Mocellin, Léveillé.
- 6<sup>e</sup> prix, 9000 fr. : Groupement V. Ehrenbold et W. Stamm, architectes diplômés, Kriens.
- 7<sup>e</sup> prix, 8500 fr. : Architektur- und Planungsbüro Helmut Rauber, architecte FAS/SIA, et Jakob Montalta, Peter Nyffenegger, Edgar H. Sprenger, architectes, Zurich. Spécialiste : Jakob Montalta, architecte, et Interbau-Plan AG, Planungs- und Architekturbüro Schürch, Häfeli + Schuchter, Zurich.

8<sup>e</sup> prix, 8000 fr. (1<sup>er</sup> degré: achat): Itten + Brechbühl SA, architectes, Berne. Associé: G. Wieser. Collaborateurs: R. Brand, M. Hutmacher, D. Nyffeler, U. Schweizer, M. Urech.

Les trois autres travaux primés lors du premier degré émanent de

Robert H. Hartung, architecte, Fribourg. Collaborateurs: Silvio Ragaz et Manuel Bürgi, architectes.

Kurt Nussbaumer, architecte SIA, Bâle. Collaborateur: Peter Gschwind, arch. techn. ETS.

Buatelier 70 AG, Zurich: Thomas Wiesmann, architecte EPFZ, Miklos Koromzay, architecte EPFZ/SIA, Walter Ziebold, architecte EPFZ/SIA.

Le jury conseille aux Chemins de fer fédéraux suisses de faire mettre au point les trois projets qui figurent en tête de classement.

Les travaux seront exposés dans une halle des anciennes filatures Gugelmann & C<sup>ie</sup> SA, Felsenau, Berne (ligne d'autobus 21 pour Bremgarten, arrêt Felsenau), tous les jours du 3 au 16 mai 1976, de 13 à 20 h.

## Bibliographie

**Nationalisme et internationalisme dans l'architecture moderne de la Suisse.** Thèse présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne pour obtenir le grade de docteur ès lettres, par Jacques Gubler. Lausanne, L'Age d'Homme, 1975.

Cette thèse, parue également en librairie sous la forme d'un volume fort bien présenté, a été élaborée durant plus de sept ans par Jacques Gubler, sur l'initiative de l'historien d'art, le professeur Enrico Castelnuovo (Lausanne). Au cours de ces années de recherche, Jacques Gubler a travaillé à Zurich, à l'Institut de l'histoire et de la théorie de l'architecture sous la direction du professeur A. Max Vogt; il s'est rendu aussi aux Etats-Unis. C'est dire que l'étendue de ses études lui a permis de dresser un inventaire très abondant sur le mouvement du renouveau de l'architecture où, sur le plan technique, stylistique et idéologique, le jeu des influences régionales et internationales a fait de la Suisse un carrefour qui concentrait, d'une manière peut-être plus intense qu'ailleurs, les tendances les plus diverses.

Après un aperçu sur les phases de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle où rivalisaient les innovations de la technique des ingénieurs et les réminiscences des styles historiques, l'auteur décrit les tendances marquées par la tradition d'un style helvétique composé davantage d'un assemblage pittoresque que des valeurs vernaculaires; il éclaire ensuite les influences toujours plus fortes qui agissaient sur les conceptions modernes d'inspiration internationale. Après la guerre de 1914, ce mouvement prit une ampleur particulière: le machinisme suggérait à l'avant-garde (réunie en congrès à La Sarraz en 1928, CIAM) des vues nouvelles dérivant davantage des fonctions que des formules. Le conflit entre les adeptes du passé et les novateurs éclata d'une manière violente lors du concours international pour le Palais de la Société des Nations, en 1927. Autour des années 1930, l'architecture nouvelle finit par forcer les résistances les plus farouches et elle cessa d'être honnie dans les rangs des conservateurs et même dans les milieux officiels. Une manifestation de cette sorte d'apaisement fut l'exposition nationale de Zurich en 1939 qui, loin de donner une image pure de l'architecture moderne, prêta à illusion. Dès lors de nouveaux dogmes tendront à s'élaborer au moment où s'accroîtront toujours plus les antagonismes du monde.

Les recherches fondamentales, la richesse documentaire et l'iconographie font de l'ouvrage de Jacques Gubler un des monuments les plus marquants témoignant de l'importance du mouvement de l'architecture moderne en Suisse.

**Bauen + Wohnen in der Schweiz, 1850-1920**, par Othmar Birkner. Editions Artemis, Zurich, 1975.

Le romancier Edouard Rod, trop oublié, conseillait à Ramuz de soigner les titres de ses œuvres pour que le lecteur soit immédiatement attiré par l'image qui s'en dégage. Le merveilleux ouvrage d'Othmar Birkner, édité chez Artemis à Zurich qui a le secret des belles publications, s'intitule: *Bauen + Wohnen in der Schweiz, 1850-1920*, ce qui signifie, en somme, « La construction et l'habitation en Suisse de 1850-1920 », titre convenant à une revue où l'on pourrait s'attendre à des exposés sur les techniques et sur les logements dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début de notre ère. Il serait malséant de la part d'un chroniqueur, confortablement assis à sa table et bénéficiant de la richesse qui lui est offerte par un bel ouvrage, de donner des leçons à un auteur aussi magistralement documenté qu'est M. Birkner. Cependant on ne peut pas s'empêcher de penser qu'il a intentionnellement voilé, par modestie, l'ampleur de son sujet, car on ne saurait admettre qu'il ignorât le sens des mots.

En réalité, cet ouvrage est un traité, très vaste, très lucide et très original, sur l'architecture, les programmes les plus divers, monumentaux, utilitaires, hospitaliers, hôteliers, bancaires ou industriels, l'urbanisme, les matériaux, les procédés et les styles où l'on découvre, grâce à un étonnant panorama historique et esthétique les grands courants qui ont fait de cette période, au cours de laquelle, dans tous les domaines de l'art, s'ouvraient des horizons nouveaux, une grande époque, naguère injustement méprisée (« le stupide XIX<sup>e</sup> siècle » de L. Daudet), enfin rétablie dans ses qualités les plus marquantes. Les compétitions entre les styles du passé (Renaissance ou gothique) et les tentatives d'atteindre un art inédit s'illustrent d'images remarquables d'une incroyable abondance qui font de ce livre un modèle matériel et intellectuel, véritable archétype.

Aussi n'est-il pas, peut-être, hardi de s'aventurer à amender l'inscription de cet ouvrage en proposant de l'étoffer moins parcimonieusement et de lui accorder son titre, plus méritoire, qui serait, par exemple, « l'Architecture et les Styles en Suisse de 1850 à 1920 », ce qui donnerait en allemand à peu près: « Baukunst und Stilströmungen in der Schweiz, 1850-1920 », encore que cette suggestion demeure en deçà de ce que représente cette Somme qu'il est enrichissant au plus haut degré de connaître. M. Birkner jugera-t-il impertinent de toucher à cet en-tête pour l'exalter ?

**Economie vaudoise 1974-1975 — Une image en chiffres du canton de Vaud.** Office vaudois pour le développement du commerce et de l'industrie, 17, av. de Villamont, 1005 Lausanne. — Un volume A4 de 155 pages, broché. Prix: Fr. 15.— (étudiants: Fr. 7.—).

Etude annuelle consacrée à l'économie vaudoise, 1974-1975, avec un dépliant statistique.

Les données économiques, commerciales, industrielles et démographiques insérées dans cette étude annuelle permettent aux responsables des communes ainsi qu'aux dirigeants d'entreprises du canton — de même qu'à toute sa clientèle et à ses correspondants en Suisse et à l'étranger — de se faire une idée des possibilités offertes par le canton de Vaud. Cette publication est devenue un instrument de travail.

En cette période de difficultés économiques, l'OVCI rappelle qu'il a provoqué la création de nombreuses entreprises industrielles dans le canton en diversifiant les activités dans presque tous les districts. Depuis un an, il a encore mieux charpenté son organisation externe, afin de répondre aux préoccupations de ses membres.

Son étude annuelle, ses circulaires, la presse et les rapports présentés lors de ses assemblées générales ont renseigné régulièrement sur les résultats obtenus en matière d'industrialisation et également de « sauvetage » d'entreprises en difficultés.